

Argent contre travail, semences et eau potable pour les réfugiés

Situation

Plus de huit millions de personnes ont été déplacées depuis la défaite de l'Etat islamique en Irak et en Syrie. Après trois ans d'une guerre d'une brutalité inouïe, le premier ministre irakien, Haidi al-Abadi, a déclaré officiellement la victoire sur l'Etat islamique. La guerre a cependant détruit une grande partie du pays ; à l'épicentre des combats, les régions urbaines d'Al-Anbar, à l'ouest, et de Ninive ont été les plus atteints.

D'après le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, 31% des personnes déplacées viennent de la province de Ninive et 5% de la région d'Al-Anbar. La plupart d'entre elles vivent aujourd'hui dans les camps de réfugiés situés entre l'Irak et le Kurdistan irakien. Les familles avec enfants ne peuvent pas retourner chez elles car les infrastructures et les maisons ont été détruites. Avec le conflit entre l'Etat islamique, le gouvernement irakien et les forces de mobilisation populaires, les tensions se sont cristallisées entre les différentes ethnies et tribus. Sur les personnes retournées dans leur région d'origine, 5,2 millions ont besoin d'aide pour rétablir leurs moyens d'existence – alimentation, logement, moyens de subsistance et rénovation des infrastructures de base, y compris assainissement des installations sanitaires.

L'ampleur des déplacements de population et l'absence de soutien aux populations retournées font de la crise irakienne l'une des plus importantes au monde. Aujourd'hui encore, on dénombre en Irak plus de 1,9 million de personnes déplacées. Parmi elles, 1,3 million de personnes seraient disposées à retourner chez elles mais ne le peuvent pas à cause de la destruction des infrastructures. Presque un tiers (soit 602 000 personnes) vit actuellement dans la province de Ninive. Le nombre de personnes retournées progresse, mais à un rythme nettement plus lent que prévu. Du reste, les nouvelles font constamment état d'autres déplacements de populations.

Le gouvernement irakien engage des efforts importants pour inciter les personnes déplacées à retourner dans leur région d'origine. Mais pour nombre de ces personnes, le retour est invisable sans aide extérieure. La Banque mondiale estime dans un rapport que le rétablissement complet des infrastructures détruites par la guerre en Irak devrait prendre entre cinq et vingt ans, pour un coût avoisinant les 88 milliards de dollars US.

Objectifs

En février 2018, l'EPER a procédé à une évaluation des besoins dans la province de Ninive, le long de l'ancienne ligne de front. D'autres études du même type sont en cours. Le présent projet se focalise sur les trois domaines suivants :

1. cash for work / logement
2. rénovation des installations de purification de l'eau et des installations sanitaires
3. distribution de semences et d'outils agricoles





Bénéficiaires

- **Cash for work / logement:** 365 familles particulièrement vulnérables pour le cash for work et 250 pour le logement (2190 personnes)
- **Rénovation des installations de purification de l'eau et des installations sanitaires:** 15 000 personnes particulièrement vulnérables
- **Distribution de semences et d'outils agricoles:** 400 familles (2400 personnes)

Activités

1. Argent liquide distribué à 365 familles particulièrement vulnérables (ménages avec des femmes élevant seules leurs enfants, fratries d'orphelins, familles avec des personnes handicapées ou âgées, familles victimes de sous-nutrition et de maladies chroniques) pour leur participation active à la construction d'abris provisoires. En outre, 250 familles particulièrement vulnérables et qui se sont retrouvées sans abri bénéficient d'un logement provisoire, raccordé à l'eau courante et à l'électricité.
2. Soutien à 15 000 personnes particulièrement vulnérables et qui ont des difficultés à s'approvisionner en eau : rétablissement des canalisations d'eau et des équipements sanitaires afin que ces personnes aient accès à de l'eau potable et salubre. Le projet couvre l'irrigation des terres et l'approvisionnement de base pour un retour sûr des personnes déplacées dans leur région d'origine.
3. Distribution de semences et d'outils agricoles à 400 familles particulièrement vulnérables qui travaillent dans le secteur agricole afin que ces personnes puissent reprendre leur activité et retrouver des moyens de subsistance. Ces mesures visent aussi à encourager un retour sûr des familles déplacées qui décident de quitter les camps pour retourner à Al Baaj.

Organisations partenaires

Le projet est mis en œuvre par l'équipe de l'EPER en Irak. L'EPER coordonne ses activités avec des organisations partenaires telles que REACH (Rehabilitation, Education and Community Health), Ivan Foundation et Mercy Hands.

Avancement du projet

L'EPER soutient la population de Felfel (district de Telkief, Ninive) par des activités cash for work depuis août 2018. En décembre 2018, un projet de retour sûr de personnes vulnérables a démarré à Al Ayadia.

Tous les projets visent à rétablir les infrastructures détruites, les moyens de subsistance et, ce faisant, les possibilités pour les familles les plus vulnérables de gagner leur vie. La cohésion sociale est également encouragée entre les différents groupes de population.



Pays, région, ville

Irak, province de Ninive, ville d'Al Ba'aj, district de Ba'aj, et ville de Rabia, district de Tal Afar

Budget 2019

CHF 1 300 000

N° de projet EPER

640.327

Responsable du programme

Eric Laurent

Contact

EPER (Entraide Protestante Suisse)
Département Communication
Chemin de Bérée 4A
Case postale 536
1001 Lausanne
Tél. +41 21 613 40 70
Fax +41 21 617 26 26
info@eper.ch
www.eper.ch
Dons : CCP 10-1390-5